

Le nombre d'alliances divino-humaines

Combien d'alliances de ce genre – alliances divino-humaines – existe-t-il? C'est une question des plus controversées! La réponse varie entre une seule alliance et une douzaine, voire plus. Les théologiens réformés dans ce domaine²⁴ considèrent qu'il en existe entre une (John Murray) et cinq (David Dickson)²⁵, et ce qu'ils ont généralement en commun, c'est le fait de considérer plusieurs alliances, telles que celles conclues avec Abraham et David, comme étant englobées par une *seule* « alliance de grâce », ou comme en étant des expressions. On les appelle ainsi des théologiens « de l'alliance » (au singulier), en référence à cette unique alliance de grâce. Afin d'éviter la confusion, il vaudrait cependant mieux les associer à *deux* alliances divino-humaines. En effet, dans la *Confession de foi de Westminster*²⁶, texte de référence pour cette tradition, on trouve (1) une alliance « des œuvres », c'est-à-dire conclue avec Adam, et (2) une seule autre alliance, celle « de grâce » qui pourvoit au salut en Jésus-Christ²⁷. Cette tradition reconnaît souvent une troisième alliance, celle « de rédemption », qui, malgré cette appellation, ne devrait pas être confondue avec l'alliance de grâce : il s'agit

24. Il est possible d'être « réformé », ou « calviniste », dans le domaine de la sotériologie (la doctrine du salut) sans être réformé dans ce domaine que sont les rapports entre les alliances. Autrement dit, penser que Dieu est totalement souverain en matière de salut ne va pas obligatoirement de pair avec le fait de croire en une seule alliance de grâce.

25. Brenton C. FERRY, « Works in the Mosaic Covenant », dans Bryan D. ESTELLE, J.V. FESKO, David VANDRUNEN, dir., *The Law is Not of Faith. Essays on Works and Grace in the Mosaic Covenant*, Phillipsburg, P&R Publishing, 2009, p. 104-105.

26. *Confession de foi de Westminster*, chap. 7.

27. Selon Henri Blocher, Karl Barth « supprime même la dualité de l'alliance des œuvres et de l'alliance de grâce. Il n'y a qu'une seule alliance en Jésus-Christ, où sont tous les hommes... » (*La doctrine du péché et de la rédemption*, coll. Didaskalia, Vaux-sur-Seine, Édifac, 2000, p. 104).

d'une alliance conclue, dès avant la fondation du monde, à l'intérieur de la Trinité, en vue du salut des élus²⁸. Elle n'est donc pas directement pertinente pour notre enquête dans ce livre.

De l'autre côté du spectre, selon le dispensationalisme²⁹ de Cyrus Scofield³⁰, « [h]uit alliances d'importance vitale expliquent le déroulement du plan divin pour l'homme » : celles conclues « en Éden » (Gn 2.16), avec « Adam³¹ déchu » (Gn 3.15), avec Noé, avec Abram, au mont Sinaï, « avec Israël pour la Terre promise » (parfois appelée l'alliance « palestinienne³² »), avec David, et la nouvelle alliance.

Mais une simple comparaison entre Murray (une alliance) et Scofield (huit alliances) ne suffit pas pour faire justice au flottement qui entoure le nombre des alliances divino-humaines. Outre le fait que Scofield n'inclut pas une alliance conclue avec Phinéas (Nb 25) et/ou avec les lévites, force est de constater que les spécialistes peuvent prôner deux alliances noachiques³³,

28. Cette idée s'appuie sur des textes tels que 2 Timothée 1.9 ; Tite 1.2-3 ; 1 Pierre 1.20 ; Apocalypse 13.8. Un traitement approfondi de cette alliance est proposé par J.V. FESKO, *The Trinity and the Covenant of Redemption* (Mentor), Fearn, Christian Focus, 2016.

29. Ce terme reflète l'importance chez ses adeptes de diviser l'histoire du salut en « dispensations » (ou périodes).

30. *Édition française de la New Scofield Reference Bible 1967*, Société Biblique de Genève, 1990⁷, note sur Genèse 2.16, p. 8.

31. Il est à noter que, selon le jargon d'autres auteurs, l'alliance conclue avec Adam correspond à la relation établie en Genèse 2.16-17 (appelée par Scofield l'alliance conclue « en Éden »).

32. *The King James Study Bible*, Reference Edition, éd. Cyrus I. Scofield, Uhrichsville, Barbour Publishing, s.d., note sur Genèse 1.28, p. 6.

33. Greg NICHOLS, *Covenant Theology. A Reformed and Baptist Perspective on God's Covenants*, Vestavia Hills, Solid Ground, 2011, chap. 10, p. 145-156. Il s'agit d'une alliance avec Noé lui-même et une autre alliance avec ceux qui entrent dans l'arche et leur postérité.

abrahamiques³⁴ ou davidiques³⁵ sans que cela entraîne en soi un manque de respect à l'égard des Écritures.

Comment procéder ? Émile Nicole estime qu'il n'y a que cinq alliances divino-humaines qui sont « explicitement présentées comme alliances³⁶ » dans les Écritures (Noé, Abraham, Sinaï, David, nouvelle). En clair, celles-ci doivent nous occuper prioritairement. En plus d'examiner ces cinq alliances, nous justifierons, dans le chapitre suivant, notre ajout d'une alliance conclue avec Adam. Par ailleurs, nous considérerons comme approprié, voire nécessaire, d'inclure, en temps utile, des remarques concernant l'alliance palestinienne du dispensationalisme ainsi qu'un bref traitement d'une alliance conclue avec Phinéas et/ou les lévites.

Introduction à notre enquête et à ses enjeux

Nous sommes maintenant en mesure de présenter notre visée dans ce livre. Considérons ces paroles prononcées par Jésus, familières pour toute la chrétienté : « Cette coupe est l'alliance nouvelle en mon sang, qui est répandu pour vous » (Lc 22.20 ; cp. 1 Co 11.25). Elles soulèvent naturellement la question de savoir en quoi la nouvelle alliance est nouvelle. On se demande : Elle est *nouvelle par rapport à quoi* ? Mais surtout : *en quoi consiste la nouveauté* ?

Au regard du contexte dans Luc 22, bien répondre à ces interrogations est loin d'être superflu. Car ces paroles concernant la nouvelle alliance sont exprimées au cours d'un repas dont les disciples de Jésus doivent formellement se souvenir.

34. Paul R. WILLIAMSON, *Abraham, Israel and the Nations. The Patriarchal Promise and its Covenantal Development in Genesis*, JSOT-Supp 315, Sheffield, Sheffield Academic Press, 2000.

35. Gary N. KNOPPERS, « David's Relation to Moses : The Contexts, Content and Conditions of the Davidic Promises », dans John DAY, dir., *King and Messiah in Israel and the Ancient Near East. Proceedings of the Oxford Old Testament Seminar*, JSOTSupp 270, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1998, p. 115.

36. NICOLE, *op. cit.*, p. 43.

Bien plus, les paroles en question expliquent le sens de la mort de Jésus. Il s'ensuit que bien comprendre la nouveauté de la nouvelle alliance équivaut à bien comprendre l'événement qui est au cœur de l'Évangile.

Nous rejoignons là les quatre « t » que nous avons notés plus tôt³⁷ en rapport avec la théologie biblique. Bien saisir la bonne articulation entre la nouvelle alliance et ce qui la précède dans l'histoire du salut devrait être transformateur pour notre vie, parce que cela voudrait dire être bouleversé par l'Évangile grâce à l'apport de la tension, de la transparence grandissante et de la typologie.

Notre prière est que d'autres bénéfices en découlent, y compris pour ce qui est de notre capacité à bien « [dispenser] la parole de la vérité » (2 Tm 2.15). Beaucoup de croyants ont du mal à comprendre les rapports entre (pour simplifier) l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, entre la révélation d'« autrefois » et celle de « ces jours qui sont les derniers » (cf. Hé 1.1-2). Un spécialiste est persuadé que « [l]e problème du rapport entre les deux Testaments demeurera avec nous dans tous nos efforts dans l'Église et dans la théologie³⁸ ». On aurait envie de voir ce problème diminuer !

Par ailleurs, comme nous le constaterons en considérant la nouvelle alliance, les enjeux pratiques de notre interrogation sont nombreux, touchant à des questions telles que le baptême, l'évangélisation, la loi, les rapports entre l'Église et l'État, la théologie de la prospérité, le soutien des Juifs, l'argent qu'on voudrait éventuellement dépenser en vue de la reconstruction du Temple à Jérusalem...

Puisque nous sommes persuadé de la puissance intégratrice de la thématique de l'alliance, nous considérons que notre question (« Quels sont les traits de nouveauté dans la

37. Voir p. 19-21.

38. Pieter A. VERHOEF, « The Relationship Between the Old and the New Testaments », dans J. Barton PAYNE, dir., *New Perspectives on the Old Testament*, Waco, Word, 1970, p. 296.

nouvelle alliance? ») n'est pas très différente d'une autre : « Comment résumer le message de la Bible (en respectant la forme selon laquelle elle se présente)?³⁹ » Nous avons entendu le journaliste français Jean-François Kahn demander⁴⁰ qui était capable de résumer la Bible en deux feuillets ; dans le contexte, c'était clair qu'à ses yeux cela représentait un défi significatif. Il a raison ; mais nous voudrions relever le défi, conscient des bienfaits qui devraient en découler pour la gloire de Dieu.

Notre façon de procéder

Nous nous proposons de procéder de la manière suivante. En étudiant les diverses alliances dévoilées progressivement dans la révélation biblique, nous nous poserons la question : cet aspect de l'alliance en question – cet élément, ce trait – s'inscrit-il dans la *continuité* ou dans la *discontinuité* par rapport à ce qui précède? Des questions subsidiaires seront de mise : qui sont les *partenaires* de cette alliance? Qui sont les *bénéficiaires* de cette alliance? Qu'est-ce qui est *prévu ou promis* selon les termes de cette alliance? Quelles sont les *conditions* à respecter (s'il y en a) selon les clauses de cette alliance, et, si celles-ci ne sont pas remplies, qu'advient-il de l'alliance? Enfin, afin d'être en mesure de répondre convenablement à ces questions, le *contexte littéraire* de chaque alliance devra être pris en compte.

Présentation des positions en présence

Avant de nous tourner vers le texte biblique, il est de mise de prendre connaissance des points de vue qui existent déjà sur la nouveauté de la nouvelle alliance. *Mais certains lec-*

39. Le produit de notre tentative de le faire en 30 minutes se trouve sur la chaîne YouTube de l'Institut biblique de Bruxelles : <https://www.youtube.com/watch?v=Q3kmbUeXm4U&t=500s> [consulté le 30 octobre 2019]. Cf. le premier appendice, p. 281ss.

40. Le 11 janvier 2015, conférence prononcée à Wolubilis, Woluwe-Saint-Lambert, Bruxelles.